

# Quand La Brévine ployait sous la neige en 1980

FESTIVAL PHOTO ALT+1000 MÈTRES

Cette exposition a trouvé refuge sur trois sites: le Musée des beaux-arts du Locle, le Grand-Cachat de Vent et les rives du lac des Tailières. La vénérable ferme du Cachat, affichant vaillamment son demi-millénaire, a accueilli des clichés illustrant notamment les gens de la terre et de la montagne. Une œuvre méritait une attention toute particulière: le regard de la photographe chaux-de-fonnière d'origine Monique Jacot qui s'est immergée dans la vie des Bréviens et dans leurs dures conditions.

En 1980, elle obtient une bourse pour effectuer un reportage photographique à La Brévine. Alors que la météo se hasardait peu à se lancer dans des prédictions à long terme, les météorologues annoncent un hiver 1980-81 rigoureux. Et ils ne se trompent pas! L'hiver dura bien six mois sur les hauteurs jurassiennes et l'on mesura plusieurs mètres de neige dans la Vallée.

## Séjour glacial

Cette bourse permet à Monique Jacot de vivre en résidence durant deux mois à La Brévine. Elle se met «à l'écoute» des habitants perdue par l'image leur vie quotidienne. Ainsi elle suit le facteur qui chausse ses skis pour desservir les fermes isolées perdues dans les neiges, apportant pêle-mêle lettre, paquets et... médicaments!

On découvre aussi le vétérinaire au chevet des vaches qui demeuraient à l'époque confinées à l'étable durant plusieurs mois. Les routes principales sont dégagées, mais avec



*Ski de fond à La Brévine, 1981 © Monique Jacot / Fotostiftung Schweiz*

des engins plus modestes qu'aujourd'hui. Quant aux habitants, ils s'arment de pelles pour libérer les toits des monceaux accumulés de neige.

Heureuse époque pour la presse et les lecteurs d'alors, «L'Illustré» consacra, en décembre 1980, un reportage de pas moins de 16 pages à La Brévine «prisonnière des neiges», composé d'un texte de Monique Picard et de photos en couleurs de Monique Jacot. Cette dernière a tiré 300 photos lors de son séjour dans la Sibérie de la Suisse. Seule une minorité d'entre elles furent publiées. Mais elles ont été réunies dans un fonds photographique de Monique Jacot, comportant également de très beaux clichés en noir et blanc de femmes paysannes.

## Variations

De nombreux autres photographes ont accroché leurs œuvres aux cimaises du Grand-C

chat, magnifiant les faces rocheuses et enneigées de pics inhospitaliers.

On frissonnera devant les photos des reliefs de la planète Mars captées lors des explorations de la NASA.

On s'inquiétera du diaporama sur les glaciers suisses couverts de bâches pour les empêcher de mourir trop tôt.

On se détendra à des paysages moins austères arpentés par les skieurs ou les randonneurs.

Et l'on ne manquera pas de sourire au reportage du Neuchâtelois Guillaume Perret qui a croqué les automobilistes à bord des navettes ferroviaires du BLS traversant le tunnel de faite du Lötschberg.

On regrettera que l'exposition ait déjà fermé ses portes le 21 septembre. Mais les photographes ont fait étalage d'une imagination débordante.